

Peintres suisses

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - (1983)

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Peintres suisses

(Editions du Griffon)

Dans la collection *Arts plastiques du XX^e siècle*, l'éditeur Marcel Joray poursuit, avec passion et courage, son travail de titan. Il propose un regard – celui d'un Romand – sur la peinture en Suisse depuis trente ans.

Marcel Joray explique lui-même le choix de sa « palette » – quarante-cinq artistes – dans la première partie de son avant-propos.

Donner une image vivante de ce qui, à nos yeux, dans l'optique d'après 1980, fut peint de plus essentiel et de plus caractéristique dans l'après-guerre, soit depuis une trentaine d'années: tel est le propos de ce livre.

«A nos yeux», disons-nous. Notre entreprise se refuse-t-elle donc à l'objectivité? L'objectivité est-elle possible et qu'est-ce que l'objectivité en matière de connaissance esthétique? Nous n'avons pu choisir que par amour – donc avec passion – selon les seuls critères de jugement, infor-

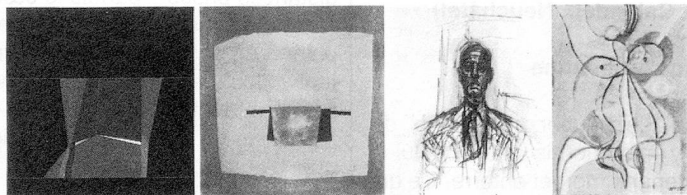
mulés et informulables, nés d'un long et constant contact avec l'art vivant.

«Dans notre optique d'après 1980». Cette optique, en effet, varie dans le temps. Elle est façonnée par le surgissement incessant d'artistes nouveaux. Elle est dépendante du rythme même de cette accélération générale qui caractérise le monde actuel: évolution des mœurs et de la manière de vivre, des idées, des idéologies, du goût, de la sensibilité.

Les peintres choisis n'échapperont pas à l'inéluctable évolution, ni au vieillissement. Les plus forts survivront, un temps. Les

autres, dont nous aurons surestimé les voix trop sonores (nous revendiquons expressément le droit à l'erreur sans lequel nous n'oserions nous préoccuper du vivant) seront retombés dans le silence. Peut-être faut-il rappeler ici que dans les arts, comme dans tous les domaines de l'activité humaine, tout parvient toujours à sa fin pour faire place à de nouveaux commencements. Ce livre lui aussi, dans peu d'années, sera dépassé et reclassé, dans le meilleur des cas, comme témoin de son temps, parmi les documents de l'histoire récente.

PEINTRES SUISSES



SCHWEIZER MALER

Bruno Gasser: Mei - Mai

(Gasser Verlag, Basel 1982)

Autant dire d'emblée que la démarche du peintre bâlois Bruno Gasser peut paraître hautement narcissique. Peu importe, car la manière qu'il a de se mettre en scène joue sur l'humour, la surprise, et finalement, dans le volume de l'édition sérieuse, un peu d'humour soulage, surtout lorsque le produit qui la renferme est de qualité.

Am Samstag, den 3. Juli 1982 klappert der Storch: Bruno Gasser kommt zu mir, als einsamer Mensch und verlässt mich, ca. einige Flaschen später ein wenig weniger einsam, als Künstler, der er immer schon gewesen ist. Ein wirklicher Künstler verliert sich immer unterwegs, einer, der sich nicht verliert, ist kein Künstler. Das muss einer aushalten können: dass er sich abhanden kommt, und auch das: dass er sich nicht suchen darf, er ist ja nie ausserhalb von sich selbst, es ist immer alles da, dazu bedarf es keiner Beweise. Die Kunst, als Beweis, dass der Künstler ist, ist ein

Trugschluss. Ich kenne einen Künstler, der dadurch zum Künstler geworden ist, dass er nie ein * Bild gemalt hat. Auf seiner Flucht vor der Leinwand hat er sich auf einem Rennvelo – bös gestürzt – die Lippen aufgerissen:

Er heisst Bruno Gasser. Er hat keine Bilder gemacht, sondern seinen Zustand aufgezeichnet.

Jörg STEINER
Schriftsteller

BRUNO GASSER

Mei-Mai

mei-mai